
**Discours prononcé par M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
MIPIM Forum des Villes**

Mercredi 16 septembre 2020

(Seul le prononcé fait foi)

Je suis très honoré d'être parmi vous aujourd'hui et de cette occasion qui m'est donné de vous faire part de ma vision de la ville de demain, du sens de notre action politique. A Lyon, depuis le 4 juillet, nous sommes à pied d'oeuvre sur les projets touchant à la mobilité, à l'urbanisme, à la végétalisation de l'espace public, à l'apaisement de la ville en général.

- En deux mois, nous avons piétonnisé des rues devant une douzaine d'écoles.
- Nous avons organisé, avec la Métropole du grand Lyon et la ville de Villeurbanne voisine, un événement de piétonisation de la presqu'île et des coeurs d'arrondissement. Une parenthèse, un moment suspendu, pour créer un « droit à l'espace public ».
- Une quarantaine de sites dans la ville où nous pourrions planter dès cet automne des arbres fruitiers, des arbres de hautes tiges ou encore des buissons comestibles ... ont été présélectionnés.
- Dans une école en construction, nous avons expérimenté un premier « jardin d'école », avec plus de végétation, des matériaux biosourcés et les sols éclaircis

Avec Raphaël Michaud, adjoint à l'urbanisme et à l'habitat, ici présent, nous travaillons à redonner une trajectoire écologique aux grands projets urbains : la Cité jardin à Gerland, le quartier Confluence, la Duchère, Mermoz. Nous nous attachons également aux opérations de taille plus modeste. Des aménagements a priori plus ordinaires mais dont nous savons l'importance dans cet exercice de pointillisme qui est le nôtre. Si cela fonctionne en peinture, pourquoi pas en urbanisme ?

En deux mois, nous avons fixé un nouveau cap au projet Part-Dieu. Ce quartier de gare est emblématique du souffle nouveau que nous souhaitons porter sur la Ville. Notre intention est d'y faciliter les circulations en modes actifs, de réduire au maximum la minéralité, de créer de l'ombre et de la fraîcheur. La Part Dieu ne doit plus être seulement conçu comme un quartier d'affaires mais aussi comme un quartier à vivre. Rééquilibré dans ses fonctions.

Avec plus de logements, des parcs, des équipements publics, des stations vélos en quantité suffisante, des cheminements, des ambiances arborées. Nous n'ouvrirons pas certaines des voies qui étaient promises à la circulation dans le plan initial. Nous créerons en revanche des espaces publics pour les habitantes et pour les habitants. Et nous tramerons le maillage piéton avec les quartiers Est de la gare.

Notre boussole ? La voici : depuis le 4 juillet, dans chaque action, dans chaque politique publique... la transition écologique, l'émancipation, la solidarité et la soutenabilité de notre économie.

Telles sont les 4 valeurs, les 4 directions cardinales de notre projet.

Aujourd'hui, je souhaite vous faire part de mes préoccupations, de mes espérances, et de mes propositions, qui sont autant de priorités et de défis pour la ville de demain.

Ces priorités, ce sont celles qui nous ont conduits en responsabilité. Celles qu'on nous a demandé de porter et d'incarner pour agir face à **l'urgence climatique et à l'érosion accélérée de la biodiversité.**

Vous le savez. Ou vous ne le savez pas d'ailleurs. Mais nous, on le sait et on le vit dans la capitale des Gaules : Lyon est une des grandes villes d'Europe qui se réchauffe le plus rapidement. Selon les hypothèses les plus optimistes des dernières études scientifiques. J'ai bien dit les plus optimistes. **En 2050, le climat de Lyon sera celui du Sud-Est de l'Australie.**

Ça vous concerne aussi.

22% des grandes métropoles connaîtront un climat qu'aucune grande agglomération ne connaît à ce jour. Il est de notre devoir de tout faire pour ralentir le réchauffement, chaque dixième de degré compte. Il est de notre devoir aussi d'adapter et de concevoir nos villes pour qu'elles soient adaptées à ces nouvelles conditions de vie.

Dans la grande région lyonnaise, ce sont **10 500 hectares de terres agricoles et naturelles qui ont été artificialisées entre 2005 et 2015.** Cela a entraîné une érosion massive de la biodiversité, une dégradation du capital agricole. Moins de terres cultivables. Avec des effets notoires sur la production vivrière alimentaire, une pression accrue sur la ressource en eau et un étalement urbain qui génère toujours plus de déplacements, sur des distances toujours plus longues.

La crise sanitaire que nous traversons, ses conséquences sociales et économiques n'ont fait que conforter nos priorités. Il faut prendre soin et protéger. Protéger maintenant.

Nous sommes aussi désormais obligé d'intégrer le risque pandémique dans notre stratégie de transition écologique. A la lumière de l'expérience du confinement, des fragilités d'une part et des potentiels de l'autre, qui se sont révélés – je pense à la réémergence de cet esprit collectif et solidaire - **je souhaite vous exposer 3 grands défis pour la ville de demain.**

Premier défi : repenser la mobilité quotidienne et reconfigurer les espaces publics.

Deuxième défi : accorder une plus grande importance à la qualité de nos lieux de vie et concevoir le logement comme un cocon. Certaines, certains disent « comme un refuge »

Troisième défi : faire de l'urbanisme un « art en commun », au service de la nature et du vivant.

Le premier défi, c'est donc de repenser la mobilité quotidienne et de reconfigurer les espaces publics

Notre rapport au temps, à l'organisation de notre quotidien, à l'espace public doit évoluer afin de limiter nos dépenses d'énergie. Il est question de la prise en compte des limites planétaires.

Nous allons devoir réduire et ralentir nos mobilités pour donner encore davantage la priorité aux déplacements de proximité, avec une réorientation forte des investissements vers des services et des infrastructures plus légères, de type « route sur la route » ou « mobilité sans couture ».

Dans les opérations d'aménagement, désormais, l'espace public sera dédié majoritairement aux cheminements des piétons, aux places, aux parcs, aux parcours de déambulation, aux espaces de repos.

A l'horizon de 2030, je souhaite que la voiture – que ce soit pour la circulation ou pour le stationnement – n'accapare plus qu'une partie minoritaire de nos espaces publics. Des mesures de piétonisation provisoire, transitoire, exceptionnelle ou pérenne seront mise en place sur tous les types d'espaces : voie, rue, place, rond-point, berge, j'en passe. Et avec un budget dédié par la collectivité pour le faire. Nous devons construire une ville et des quartiers propices aux humains et aux échanges. Cela passe par ce qu'on appelle la métrique piétonne, la fameuse « **ville du quart d'heure** » que nous souhaitons expérimenter dans plusieurs quartiers de Lyon.

Lyon doit renouer avec son esprit pionnier. Lyon a été pionnière en France, dans le début des années 90 en matière de **conception des espaces publics**. Le projet, c'était l'espace public. Pas le résidu, pas le reliquat quand on a seulement pensé à tout le reste. L'espace public était pensé « en soi » comme un élément majeur du renouvellement de la silhouette et de l'esthétique urbaine.

30 ans plus tard, Lyon souffre d'une absence de vision globale sur ses espaces publics. Rien n'a vraiment changé en la matière, notamment sur la place qu'occupe la voiture dans notre ville. Quelle autre métropole de cette dimension concentre encore autant du flux et de stationnement en son cœur ? Comment en 2020 pouvons-nous faire aussi peu cas des piétons, au premier rang desquels les enfants, les personnes à mobilités réduites et les séniors ?

Pour ces raisons **je doterai la ville d'un schéma directeur des espaces publics**, co-construits avec la Métropole, avec les acteurs de la ville, avec les habitants. Ce schéma définira la trame des grandes rues et avenues et les principaux espaces publics, les grandes places, les maillages verts, les parcs et les jardins. Ce schéma désignera également les principales opérations de rénovation urbaine à programmer et les liaisons majeures à opérer.

Je souhaite plus particulièrement y intégrer :

La suppression des autoroutes urbaines

Le projet de reconquête des berges en rive droite du Rhône comme en rive gauche

La requalification d'espaces publics emblématiques de la ville

La piétonisation de la presqu'île et des coeurs d'arrondissement.

Ce schéma, il va concerner en priorité « les rives ». C'est-à-dire les bords de la bande roulante. Les bords de la voie.

Avec des espaces piétonniers généreux, des espaces arborés denses, des pièces d'eau, des espaces pour jouer. Je veux favoriser une conception de la rue, du boulevard et de l'avenue non pas dans leur linéarité mais dans leur profil, « **dans l'espace de la coupe** », comme disent les architectes.

En envisageant à chaque fois les traversées facilitées, les densités réalistes et acceptables, une présence intensifiée de nature.

Enfin, ce schéma devra incarner la dimension émancipatrice de la ville, en particulier en permettant aux plus petits d'y grandir, en y trouvant des opportunités d'expérimentation, de découverte et de créativité. Il contribuera à faire de Lyon la ville des enfants.

Je l'avais annoncé, le deuxième défi, c'est d'accorder une plus grande importance à la qualité de nos lieux vie et de concevoir le logement comme un cocon. Un cocon ou un refuge. Et qui fasse sens.

Le confort, la taille de nos logements ont été éprouvés par le confinement. Cela a révélé deux choses. D'une part, de grandes inégalités selon les ménages et les territoires de m² disponible par personne. De l'autre notre besoin partagé d'espace et de nature.

Certains ménages ont eu la possibilité de quitter leur logement pour rejoindre un habitat plus confortable, mieux équipé, situé dans un environnement plus « aéré ». Souvent en périphérie des villes. Et puis, il y a ceux qui, par contrainte ou par nécessité, n'ont pas eu le choix d'une autre résidence.

La précarité que connaissent certaines familles nombreuses dans des appartements exigus ou des étudiants coincés dans les 9 m² de leur résidence universitaire est frappante.

Le besoin d'espace est fort, d'autant plus quand le domicile doit accueillir l'ensemble de nos activités quotidiennes, tour à tour salle de classe, terrain de jeu, lieu de travail, tout en restant le lieu de l'intime et de la vie conjugale.

Les qualités et les défauts de nos logements ont été exacerbés : exigüité, luminosité, consommation d'énergie. Pour beaucoup cela a révélé nos besoins, notamment celui d'accéder à des espaces extérieurs confortables.

C'est une priorité pour moi que toutes et tous bénéficient de cette protection. La protection d'un toit. Et que le plus grand nombre bénéficie d'un intérieur décent et de taille suffisante pour y voir grandir et apprendre leurs enfants, pour y travailler, y recevoir des proches, y

demeurer lorsqu'ils atteignent l'âge de la dépendance. Que le lieu de vie soit un lieu de paix et d'équilibre entre intimité et ouverture au monde. Pas un lieu de souffrance.

En termes d'agencement intérieur, **je souhaite que les opérations nouvelles comprennent un ou plusieurs espaces mis en commun** : buanderie, salle de jeux, pièce privative en gestion commune, qui permettront de libérer de l'espace dans les appartements.

Une nouvelle façon d'habiter, plus collective, tout en préservant l'intimité du logement. Nous y parviendrons en travaillant ensemble dès la conception, et en accompagnant les syndicats de copropriétés et les bailleurs dans la gestion de ces espaces communs.

C'est aussi un bel objectif à poursuivre, celui que chaque appartement mis sur le marché bénéficie d'une terrasse ou d'un balcon, pour pouvoir y prendre l'air, partager un repas, cultiver quelques fleurs ou plantes. S'y reposer.

Les enjeux sont de taille : il faut augmenter le confort individuel, retrouver un esprit de village dans des nouvelles formes d'habitat collectif, rendre la ville plus attrayante et accessible pour les familles.

Enfin, le troisième défi est de faire de l'urbanisme un « art en commun », au service de la nature et du vivant.

Depuis des millénaires, le climat a influencé l'habitat.

Incroyable retournement des choses, désormais, les choix d'aménagement et d'urbanisme influencent le climat.

Non seulement le climat mais aussi la qualité de l'air et la biodiversité, la santé, la qualité de vie, le bien-être des habitants. Cela c'est une constante. Mais avec des enjeux renouvelés.

En matière de projets urbains et d'architecture, nous renouvellerons les outils de pilotage stratégique afin que soient privilégiés les approches ingénieuses et économes.

Mon objectif est que la construction et l'urbanisme durables soient d'usage demain à Lyon :

- o choix de matériaux biosourcés
- o orientations climatiques,
- o rafraîchissement naturel des bâtiments,
- o rénovation thermique,
- o production d'énergies renouvelables
- o larges balcons, terrasses
- o balcons et coursives rapportés,
- o ilots permettant des vues sur les jardins intérieurs,
- o marges de recul pour agrandir et végétaliser l'espace public,
- o biodiversité et agriculture urbaine en coeur d'îlot mais aussi en façade (murs, balcons, fenêtres) et en toiture.
- o unité de compostage,
- o récupération des eaux de pluies,
- o création de traboules, de passages - dé-privatisation.

Je souhaite voir sortir de terres des projets dont on perçoit « à l'oeil nu » que les fondamentaux ont été renouvelés : plantations, mise en culture, piétonisation, aménagement cyclables, occupations d'espaces publics, occupations provisoires de bâtiments.

Je serai particulièrement vigilant à garantir une qualité architecturale pour tous.

Pour bâtir un **urbanisme du quotidien** qui permette de traiter les quartiers « d'entre-deux », ceux qui n'ont pas bénéficié d'améliorations significatives depuis 20 ans.

Ma ligne sera d'éviter un urbanisme qui densifierait à outrance nos quartiers et créerait des hauteurs sans contreparties au sol. Je propose de développer des densités alternatives entre l'immeuble de grande hauteur et la maison individuelle : je souhaite restaurer une notion un peu oubliée mais qui a fait ses preuves, la " **cité jardin** ", avec des hauteurs

maximales de trois à quatre niveaux – pour le droit à la lumière – et des constructions implantées en fonction de l'espace consacrés à la nature.

En conclusion ...

Lyon n'est pas une ville tout à fait comme les autres.

« Les fées qui la favorisent sont étrangères » écrivait Fernand Braudel.

Avec vous, j'aimerais bâtir un nouveau modèle urbain.

Je souhaite dialoguer avec des chefs d'entreprises qui pourront nous accompagner dans cette voie. Et accompagner la mutation entrepreneuriale pour tenir compte du climat et de l'épuisement des ressources.

Avec les territoires voisins, avec la Métropole bien entendu, je souhaite travailler à l'équilibre du développement, à la mise en oeuvre du modèle multipolaire, au renforcement des liens villes-campagne, ou ville-périphérie, pour sortir de la concurrence territoriale et nous engager réellement sur le chemin de la coopération.

Avec vous, je souhaite faire de Lyon une ville désirable, une ville à l'avant-garde, prête à relever tous ces défis, une ville lumineuse et végétale. Une ville placée sous le signe du vivant, de la coopération et de la circularité de notre économie.

Alors je vais poursuivre mes rencontres avec les architectes, les promoteurs, les professionnels de l'immobilier, les opérateurs de réseaux pour croiser nos visions, nos process et installer un nouveau cadre de coopération qui sera le nôtre pour les années à venir.

Avec vous, je réviserai la charte pour un urbanisme de qualité, et demanderai qu'elle guide l'ensemble des permis de construire qui seront déposés sur la ville de Lyon.

Je souhaite que l'acte même de construire la ville, de la transformer, ait du sens. Que chacun des acteurs, des entreprises, qui y concourent y trouve une utilité sociale.

Je m'y attacherai.

Je souhaite que l'architecte s'imagine vivre dans le logement qu'il dessine, que l'entrepreneur du BTP soit fier des innovations et des matériaux qu'il mettra en oeuvre, que l'ingénieur pense d'abord à elle, à lui, en tant que piéton, à son confort et à sa sécurité. Je souhaite que le paysagiste et l'écologue trouvent systématiquement place dans la chaîne de conception des projets urbains. Et qu'ils soient entendus !

Aujourd'hui, j'aimerais vous dire avec force toute l'ambition que j'ai pour Lyon. Une ambition à la hauteur de l'urgence climatique et de la dégradation de nos communs.

Avec vous, je ne veux pas faire de Lyon la meilleure ville de France ou d'Europe ou d'ailleurs.

Je veux faire de Lyon une ville meilleure pour la planète et pour celles et ceux qui y vivent et pour tout ce qui y vit.

Je vous remercie